



Introduction : Sommes-nous en train de bâtir une nouvelle Babel ?

Dans un monde hyperconnecté, où chaque mot peut faire le tour de la planète en quelques secondes, on pourrait croire que nous ne nous sommes jamais aussi bien compris. Et pourtant, nous ne nous sommes jamais sentis aussi incompris, divisés et confus. Nous parlons la même langue – du moins le croyons-nous – mais nous ne nous comprenons pas. Des concepts comme « liberté », « justice », « amour », « vérité » ou « paix » sont utilisés en permanence... mais avec des sens radicalement différents. Cette crise du sens, cette rupture de la communication profonde, nous ramène à un épisode biblique qui, loin d'être une simple histoire ancienne, est aujourd'hui plus actuelle que jamais : **la Tour de Babel**.

L'histoire de la Tour de Babel ne concerne pas uniquement la confusion des langues, mais **la confusion du cœur humain lorsqu'il tente d'atteindre le ciel sans Dieu**, lorsqu'il cherche l'unité sans vérité, et le progrès sans morale. Aujourd'hui, au XXI^e siècle, dans nos sociétés globalisées, relativistes et déracinées, **l'humanité semble bâtir une nouvelle tour - non plus de briques, mais d'idées vides et de mots creux**. Et une fois encore, elle le fait sans Dieu.

1. La Tour de Babel originelle : l'orgueil déguisé en unité

Le récit de la Tour de Babel se trouve dans la **Genèse 11, 1-9**. Après le Déluge, l'humanité commence à se multiplier. Les hommes, voulant laisser une trace et éviter d'être dispersés, décident de construire une ville et une tour qui atteindraient le ciel :

« Allons ! Bâtissons-nous une ville, avec une tour dont le sommet pénètre les cieux ! Faisons-nous un nom, afin de ne pas être disséminés sur toute la surface de la terre. » (Gn 11, 4)

L'intention humaine ici n'est pas simplement architecturale. Elle est profondément théologique : **l'homme veut atteindre le ciel par ses propres moyens**, se « faire un nom ». Autrement dit, il cherche à s'accomplir en excluant Dieu.

Dieu, voyant cet orgueil, décide de confondre leurs langues, interrompant ainsi leur projet :



« Allons ! Descendons, et là, brouillons leur langue, qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres. » (Gn 11, 7)

2. De Babel à aujourd'hui : Comment cela se manifeste-t-il ?

Aujourd'hui, nous ne construisons pas des tours de pierre, mais nous érigeons bel et bien **des idéologies, des systèmes de pensée et des structures de pouvoir** qui, comme Babel, visent à atteindre la perfection humaine sans Dieu, sans morale objective, et sans vérité universelle. Cette « **nouvelle Babel** » se manifeste de plusieurs façons :

a) La dictature du relativisme

Comme l'a averti le pape Benoît XVI :

« Nous nous dirigeons vers une dictature du relativisme qui ne reconnaît rien comme définitif et qui ne laisse pour ultime mesure que son propre ego et ses désirs. » (Homélie avant le conclave, 2005)

La vérité n'est plus quelque chose à découvrir, mais quelque chose que chacun « construit ». Aujourd'hui, on parle de « ma vérité » et de « ta vérité », comme si la vérité était un produit de consommation personnalisé. Mais la vérité n'est ni la tienne ni la mienne. **La vérité, c'est le Christ** : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. » (Jn 14, 6)

b) La manipulation du langage

Des mots comme « amour », « droits », « liberté » ou « identité » ont été vidés de leur sens originel. Dans la nouvelle Babel, le langage ne sert plus à transmettre la vérité, mais à **dissimuler l'erreur**, imposer des idéologies ou justifier l'injustifiable. Comme le prophète Isaïe l'avait annoncé :



« Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal ; qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres. » (Is 5, 20)

c) L'illusion de l'unité sans communion

La mondialisation nous connecte, mais elle ne nous unit pas. On cherche une fausse unité par le consensus, le politiquement correct ou le silence face aux différences. Mais **la vraie communion n'est possible que dans la vérité et la charité**, comme l'enseigne saint Paul : « En vivant la vérité dans la charité. » (Ep 4, 15)

3. Portée théologique : Le péché de Babel est toujours vivant

Le péché de Babel est **le même péché originel sous une forme nouvelle** : le désir de l'homme d'être comme Dieu, mais sans Dieu. Cet orgueil ne mène pas à la grandeur, mais à la division. Lorsque l'homme s'érige en juge suprême du bien et du mal, du langage, de l'identité et du sens, **il finit dans le chaos**.

À Babel, l'humanité a été dispersée pour avoir refusé de dépendre de Dieu. Aujourd'hui, nous assistons à une nouvelle dispersion : **solitude, éclatement des familles, ruptures générationnelles, idéologies identitaires, polarisation politique...** autant de fruits d'une même erreur.

4. La solution ? La Pentecôte, l'anti-Babel

Face à la dispersion de Babel, Dieu a répondu par **la Pentecôte**, où l'Esprit Saint est descendu sur les apôtres et leur a donné **le don de parler toutes les langues** – non pour confondre, mais pour unir dans la vérité. Le livre des Actes nous rapporte :

« Chacun les entendait parler dans sa propre langue des merveilles de Dieu. » (Ac 2, 11)



L'Esprit Saint n'élimine pas les différences culturelles ou linguistiques, mais **les harmonise dans la vérité de l'Évangile**. Ainsi s'accomplit la promesse de Jésus : l'Esprit nous guidera « vers la vérité tout entière » (Jn 16, 13).

5. Guide théologique et pastoral concret : Comment vivre dans un monde-Babel aujourd'hui ?

Face à la confusion actuelle, en tant que catholiques, nous sommes appelés non pas à fuir le monde, mais à **être une lumière dans l'obscurité**, à témoigner de la Vérité avec amour et courage. Voici un guide concret :

1. Retrouver le langage de la foi

- Apprendre et utiliser les mots dans leur vrai sens théologique.
- Ne pas avoir peur d'appeler « péché » ce qui est péché, ou « grâce » ce qui est grâce.
- Étudier le Catéchisme, s'approprier le langage liturgique, biblique et doctrinal.

2. Ne pas céder au relativisme

- Croire qu'il existe une vérité objective, accessible à la raison et éclairée par la foi.
- Ne pas accepter comme « normal » ce qui est moralement désordonné simplement parce que la société l'admet.

3. Cultiver la communion dans la vérité

- Dans votre famille, votre paroisse, vos relations, rechercher l'unité par le Christ – non par le consensus vide.
- Dialoguer, mais ne pas transiger sur la vérité.

4. Former sa conscience

- Lire les Saintes Écritures et former sa conscience morale selon l'enseignement du Magistère.
- Ne pas prendre de décisions basées sur les sentiments ou les modes, mais sur la loi naturelle et la Révélation divine.



5. Pratiquer l'humilité

- Ne pas chercher à « bâtir votre tour ». Ne pas chercher à se faire un nom, mais à faire connaître celui de Dieu.
- L'humilité est le premier pas pour comprendre les autres et vivre en communion.

6. Évangéliser avec clarté

- Sur les réseaux sociaux, dans les conversations et votre entourage, témoigner de la foi avec clarté et amour.
- Rappelez-vous : **taire la vérité n'est pas de la charité, et la proclamer sans amour n'est pas évangéliser.**

Conclusion : De quel côté êtes-vous ?

La nouvelle Tour de Babel n'est pas un édifice physique, mais une mentalité qui imprègne les médias, l'éducation, la politique, et même certains cercles ecclésiaux. Mais les chrétiens ne sont pas condamnés au chaos. Nous sommes appelés, au milieu de cette confusion, à **être des bâtisseurs du Royaume**, et non de Babel.

Il ne s'agit pas de retourner à la tour, mais de descendre de notre piédestal, **d'ouvrir notre cœur à la grâce, et de parler le langage de l'Esprit : la vérité dans l'amour.**

« Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain. » (Ps 126, 1)

Prière finale

Seigneur, délivre-nous de l'orgueil de Babel. Donne-nous l'Esprit de la Pentecôte. Apprends-nous à parler, vivre et aimer dans Ta Vérité. Amen.



Vous voulez un monde plein de sens ? **Commencez par utiliser les mots comme Dieu les utilise** : pour créer, aimer et sauver.

Ne bâtissez pas une autre tour. Élevez votre cœur.